

vres qu'il désire si ardemment que les riches les secourent et que lui-même le reconnaitra particulièrement au jugement dernier ?

*Sept pains.* — « Ces sept pains, dit S. Bernard, représentent les dons de Dieu qui nourrissent notre âme défaillante : la parole de Dieu, la soumission à la volonté divine, la méditation des vérités éternelles, les larmes de la componction et de la prière, les œuvres de pénitence, la douce société des personnes vertueuses et enfin la divine eucharistie ». Ce nombre inspire à saint Bonaventure ces remarques que : « Au-dessous de nous, Satan nous offre les sept péchés capitaux ; autour de nous, l'Eglise nous offre les sept sacrements ; en nous, au fond de notre cœur, Dieu fait descendre les sept dons du Saint-Esprit ; au-dessus de nous, l'espérance fait briller les sept dons de la gloire céleste (la clarté, la subtilité, l'agilité, l'impassibilité, la vue de Dieu, l'amour de Dieu, et la possession de Dieu) ». Jésus, en remettant les pains aux disciples pour qu'ils les distribuent eux-mêmes aux foules, nous montre qu'il a donné aux apôtres les dons spirituels de la science et que c'est par leur ministère qu'il a voulu distribuer à son Eglise la nourriture de la vie.

*Ils mangèrent et furent rassasiés.* — Les pains, selon saint Augustin, se multiplièrent dans les mains de Jésus-Christ, comme le grain semé dans la terre, miracle qui se répète sans cesse. Si on admire plus cette multiplication du pain que celle du grain, c'est parce qu'elle est extraordinaire et rare. Au fond c'est le même miracle, et il faudrait par suite autant admirer la puissance de Dieu et lui en témoigner la même reconnaissance en contemplant la moisson qu'en lisant cet évangile. Mais que dire de la multiplication du pain eucharistique dont ce miracle n'est qu'une figure ? Quelle admiration, quels sentiments continuels de reconnaissance ne doit pas provoquer la pieuse réception de ce sacrement ?